

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Zij hadden het op Bellemans voorzien* » (« *Ils l'avaient prévu pour Bellemans => Ils en avaient après Bellemans* »).

On y trouve notamment la forme verbale « *voorzien* », participe passé provenant de l'infinitif « *voorzien* », lui-même construit sur l'infinitif « *ZIEN* », qui fait normalement l'objet des « *temps primitifs* » des verbes dits « forts ».

Quand « *voorzien* » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, s'il s'était agi d'un verbe « à particule séparable », cela aurait pu entraîner une séparation de la particule « *voor* » de son infinitif proprement dit et la particule « *GE-* » (commune à la majorité des participes passés) se serait intercalée entre eux.

Le participe passé « *voorzien* » fait l'objet d'un **REJET**, derrière les compléments (« *het* » et « *op Bellemans* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « *temps primitifs* » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

